

UN PONT ENTRE LA NAISSANCE ET LA MOURANCE

Si l'enfant a été accompagné à sa naissance et durant l'enfance, n'est-il pas naturel qu'à son tour, garant d'une immense dette d'amour, il accompagne ses parents dans leur vieillesse et jusqu'à leur mort ? Ultime possibilité de dire ses derniers "je t'aime", tant pour celui qui part que celui qui reste.

Les parents ont besoin d'une préparation à l'accouchement pour faciliter la naissance de leur enfant et accueillir au mieux cette nouvelle vie. Plus tard, à son tour, cet ex-enfant aura besoin d'une préparation à l'autre « naissance », la mourance de ses parents, afin de faciliter au lieu d'entraver leur dernier parcours de vie, ultime possibilité de transformation.

L'accompagnement des mourants, aujourd'hui trop souvent assumé - faute de mieux - par des étrangers, devra demain être la tâche des proches. L'aide extérieure aura pour but d'aider la famille à développer cette chaleur du cœur et surtout à atteindre cette neutralité émotionnelle dont le mourant a tant besoin. Trop souvent en effet, en plus des épreuves de la fin de vie, il doit subir le désarroi, la fuite et le mensonge des siens.

Il s'agira dès lors pour les enfants de comprendre l'enjeu de chaque étape de la mourance de leur parent. En fait, sept tâches leur incombent, une par étape. Accompagner signifie se mettre en concordance à chaque phase avec l'expérience intérieure du parent, afin de poser des actes qui lui faciliteront son épreuve. Par ricochet, cet accompagnement si intérieur permettra aux fils et aux filles de sentir combien il sert leur propre vie.

N'est-il pas primordial pour ceux qui partent de savoir qu'ils sont encore utiles à ceux qui restent ?

Lydia Müller

Texte présenté au Congrès Européen des Soins Palliatifs à Genève, sept. 2000